

## **Montre-moi ce que tu vois de l'autre, que je ne vois pas** **Scénario pédagogique**

Par Louise Sarrasin, enseignante  
Commission scolaire de Montréal (CSDM)

### **Objectif général**

Permettre à l'étudiant de mieux comprendre ce qu'est la diversité culturelle ainsi que la façon dont elle s'exprime au sein de la société, chez lui comme chez les autres. Par le fait même, ce scénario pédagogique vise à le sensibiliser à la richesse de la diversité culturelle afin qu'il en fasse la promotion et qu'il manifeste de l'ouverture à l'autre.

### **Public cible**

Étudiants de 13 à 20 ans

### **Domaines d'apprentissage**

Arts et culture

Langues et littérature

Sciences sociales

### **Films nécessaires à la réalisation du scénario pédagogique**

Le documentaire *Montre-moi ce que tu vois de l'autre, que je ne vois pas* (58 min)

### **Résumé du scénario pédagogique**

Ce scénario pédagogique permettra aux étudiants (*voir note 1*) de se pencher sur la diversité culturelle de manière qu'ils puissent mieux la comprendre et en saisir davantage les nuances. Par l'entremise du regard de photographes et de personnalités diverses, chaque étudiant sera amené à percevoir des facettes de l'autre qu'il n'a pas vu de prime abord. Il sera également conduit à analyser les caractéristiques qui amènent une personne à se définir d'une certaine manière. En tenant un carnet de bord après chaque activité, il pourra aussi mieux comprendre comment il construit ses représentations de l'autre. Par le fait même, ce scénario encouragera chez l'étudiant une attitude d'ouverture à l'autre et l'incitera à contribuer à la promotion de la diversité culturelle.

## **Amorce et activité préparatoire : Ce que je vois de l'autre**

Durée approximative : 45 min

**Étape 1 :** Affichez les six photographies offertes en annexe afin que vos étudiants puissent circuler librement pour les observer. Demandez à chaque étudiant de prendre quelques minutes pour écrire ses premières observations sur la fiche *À travers mon regard et celui de l'autre* (fournie à l'annexe 1). Puis expliquez que ces photos ont fait l'objet d'une exposition dans le cadre du projet [Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas](#). Précisez que ce projet vise à proposer une représentation de la diversité culturelle telle qu'elle s'exprime à travers le regard de cinq photographes professionnels.

**Étape 2 :** Invitez vos étudiants à se choisir des coéquipiers pour le travail qu'ils auront à réaliser en équipe tout au long des activités (voir note 2). Par la suite, demandez-leur de discuter des observations qu'ils ont faites au sujet des photographies à l'aide des questions proposées sur cette même fiche.

**Étape 3 :** Distribuez une copie du texte « 5 photographes » à chaque équipe (voir note 3). Invitez vos étudiants à regarder d'abord la photo, puis à lire le texte. Demandez à chaque équipe de poursuivre la discussion à l'aide des questions suivantes :

- Qu'est-ce que les autoportraits de ces photographes vous apprennent d'eux? Quels éléments de ces photos vous frappent le plus (pose, regard, angle et point de vue, lieu, couleurs, etc.)
- De quelle manière les différents textes ajoutent-ils des éléments à votre connaissance de ce qu'ils sont?
- Quelle conception de la diversité culturelle ces photographes expriment-ils? Cette conception modifie-t-elle votre propre représentation de la diversité culturelle? Si oui, en quoi?

Clôrez l'activité en incitant vos étudiants à visiter le site du projet durant la semaine. Demandez-leur de porter une attention particulière à la section « [L'exposition](#) ». Demandez-leur également de lire le texte « [La diversité culturelle](#) », première rubrique de la section « [Le projet](#) » (voir annexe 4 : *Hyperliens des textes des photographes*). Expliquez à vos étudiants qu'ils y trouveront les articles 1, 6 et 7 de la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle (voir note 4). Une fois qu'ils auront réalisé ces tâches, demandez-leur de remplir leur cahier de bord (voir note 5).

**ACTIVITÉ** : Durée approximative : deux périodes de 75 min

### **Période 1 : À travers mon regard et celui de l'autre**

**Étape 1** : En grand groupe, demandez à vos élèves ce que signifie pour eux le titre *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas*.

**Étape 2** : Expliquez à vos étudiants que le projet [Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas](#) propose aussi une représentation de la diversité culturelle à travers le regard de cinq personnalités connues. Mentionnez-leur qu'ils auront l'occasion de connaître plus à fond deux de ces personnalités, puisque l'une sera vue par toute la classe, l'autre par leur équipe.

**Étape 3** : Remettez à chaque équipe la bannière de la personnalité (*fournie à l'annexe 4*) que ses membres ont à découvrir et à chaque membre la fiche *Mes observations* (*fournie à l'annexe 3*). Demandez à vos étudiants de porter attention d'abord à la photo de la personnalité, puis au texte. Invitez chaque équipe à discuter de la bannière à partir des questions suivantes et suggérez-leur de remplir la fiche *Mes observations* au fur et à mesure :

- Que vous inspire la photographie de cette personnalité (regard, pose, angle et point de vue, etc.)?
- Qu'est-ce que le texte vous livre de plus sur cette personnalité (origine, lieu de naissance, occupation professionnelle, etc.)?
- Comment cette bannière vous permet-elle de vous faire une meilleure représentation de la diversité culturelle?

**Étape 4** : En grand groupe, présentez la bannière de la personnalité qui sera étudiée par toute la classe. Présentez ensuite la partie du documentaire qui concerne cette personne en rappelant à vos étudiants de noter leurs observations sur la fiche *Mes observations*.

**Étape 5** : Amenez vos étudiants à discuter de ce visionnage à partir des questions qui sont proposées dans la fiche *Mes observations* (*fournie à l'annexe 3*).

Pendant la semaine, invitez vos étudiants à relire le texte sur la diversité culturelle et à décrire dans leur cahier de bord la façon dont l'activité leur a permis d'enrichir leur représentation de la diversité culturelle.

## **Période 2 : Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas**

**Étape 1 :** Présentez le documentaire afin que les étudiants découvrent les quatre autres personnalités.

**Étape 2 :** Invitez les étudiants à discuter en équipe de ce qu'ils ont vu de l'autre à travers le regard de la réalisatrice Johane Bergeron. Suggérez-leur de s'inspirer des questions proposées sur la fiche *Mes observations* (fournie à l'annexe 3).

**Étape 3 :** Invitez chaque équipe à résumer brièvement ses différentes observations sur la personnalité qui lui a été attribuée à l'aide des questions proposées sur la fiche *Mes observations*.

En terminant, demandez à chaque personne de prendre quelques minutes pour réfléchir à la façon dont elle se présenterait à d'autres à la suite de ces activités.

### **Réinvestissement**

Durée suggérée : 45 min

Proposer aux étudiants de réaliser une exposition sur la diversité culturelle en les invitant à illustrer le thème de la manière qui les inspire le plus : photographies, poème, pièce musicale, saynète, théâtre, collage, affiche, danse, balado, etc.

### **Objectivation :**

Après avoir effectué les activités de ce scénario, les élèves devraient être en mesure de :

- Décrire la représentation qu'ils se font de la diversité culturelle à l'aide d'exemples.
- Expliquer en quoi le documentaire peut être un outil de sensibilisation et d'éducation pour faciliter l'ouverture à l'autre et favoriser la promotion de la diversité culturelle.

## Notes

1. Ce scénario est conçu pour une clientèle dont l'âge varie considérablement. Nous vous suggérons de l'adapter en fonction de la réalité de vos étudiants ou de votre groupe. Vous pouvez ne faire qu'une partie des activités proposées en fonction du temps dont vous disposez.
2. Nous vous suggérons d'attribuer un rôle précis à chaque étudiant lors des activités réalisées en équipe. Par exemple : secrétaire, porte-parole, animateur, responsable du matériel, responsable du consensus, etc. Vous pouvez utiliser cette répartition tout au long du scénario pédagogique, en alternant les rôles d'une activité à l'autre, afin que les étudiants expérimentent différents rôles.
3. [Ce texte](#) est offert sur le site web <[Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas](#)> dans la section « [L'exposition](#) », sous la rubrique « [5 photographes](#) ».
4. Si vous désirez approfondir la notion de diversité culturelle, vous pouvez télécharger le document pédagogique « [Tous différents, tous uniques. Les jeunes et la Déclaration universelle de l'UNESCO](#) » sur la diversité culturelle. En plus du texte de la Déclaration universelle, vous y trouverez de nombreuses activités à réaliser avec vos étudiants.
5. En tenant un cahier de bord, vos étudiants verront évoluer leur conception de la diversité culturelle.
6. Chaque film présentant une personnalité dure en moyenne une douzaine de minutes. Vous pouvez choisir la personnalité de votre choix pour mener cette discussion.

## Webographie

- Site officiel du projet *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas*  
<<http://www.montre-moi.ca/>>

- « Tous différents, tous uniques. Les jeunes et la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle », UNESCO 2004.

- <[http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL\\_ID=20381&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL_ID=20381&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)>

## Sites des photographes professionnels

- Yves Beaulieu : <[www.beaulieuphoto.com](http://www.beaulieuphoto.com)>

- Gilbert Duclos : <[www.gilbertduclos.com](http://www.gilbertduclos.com)>

*Ce photographe a participé à l'exposition mais pour des raisons de droits d'auteur, nous ne pouvons présenter ses photos dans le cadre du guide pédagogique.*

- Olivier Hanigan : <[www.haniganphotography.com](http://www.haniganphotography.com)>

- Marie-Reine Mattera : <<http://www.mattera.ca/>> et

- Emmanuel Joly : <<http://emmanueljoly.com/>>

## Sites des personnalités

Alexandre da Costa : <<http://www.alexandredacosta.com>>

Tania Kontoyanni : <[http://www.agenceduchesne.com/visite/list\\_artistes\\_v.php](http://www.agenceduchesne.com/visite/list_artistes_v.php)  
<[http://fr.wikipedia.org/wiki/Tania\\_Kontoyanni](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tania_Kontoyanni)>

Jean-Guy Moreau : <<http://www.jean-guymoreau.com>>

Maria Mourani : <<http://www.mariamourani.org/>>

Roger Sinha : <[www.sinhadanse.com](http://www.sinhadanse.com)>

## Référence des textes

Thibodeau, Marc. « Le drame des cayucos », *La Presse*, 7 octobre 2007. Texte lu par Alexandre da Costa. Abonnement nécessaire.

## Transcription des extraits choisis et lus par ALEXANDRE DA COSTA, pour la production « Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas ».

-----

### LE DRAME DES CAYUCOS

**Marc Thibodeau**

Envoyé spécial

TENERIFE

Dans quelques heures, le petit port de Los Christianos sera de nouveau pris d'assaut par les milliers de touristes venus chercher soleil et bon temps dans cet Éden montagneux de l'archipel espagnol des Canaries, au large du Maroc.

Amusez-vous !, Gâtez-vous !, On ne vit qu'une fois !, claironnent les affiches posées devant l'un des restaurants qui bordent la plage noirâtre où sont bordées des dizaines de chaises longues et de parasols.

[...] Le bateau orange de l'équipement de sauvetage maritime, parti vers minuit, doit revenir sou peu au port, situé dans le sud de l'île de Tenerife. Avec à son bord des dizaines d'immigrants africains rescapés d'une périlleuse traversée en cayuco, une embarcation de poche dans laquelle des passeurs sans scrupules entassent parfois plus de 100 personnes.

Le premier pose finalement un pied chancelant sur le quai à cinq heures du matin avec l'aide du personnel maritime, qui arbore, pour des raisons sanitaires, des masques blancs et des gants. L'un des immigrants, épuisé, est couché au sol dans le bateau de sauvetage. Il réussit à se relever à la suite de ses compagnons, pour la plupart de jeunes Noirs d'une vingtaine d'années qui observent la situation d'un air ahuri suscitée par leur arrivée.

C'était trop, trop, déclare un homme de 27 ans d'origine ivoirienne en mâchonnant nerveusement un biscuit sec. La traversée réussit-il à balbutier après

avoir demandé conseils linguistiques à ses compagnons assis près de lui, aura duré quatre jours à travers une mer agitée et dangereuse.

On ne parle pas aux immigrants... Ils ne sont pas libres, s'interpose le commissaire de police, Luis Carrion, qui dirige les jeunes hommes vers un fourgon policier en les encourageant d'un « psst » et d'une poussée de la main.

La scène survenue dans la nuit de mardi à mercredi, ne cesse de se répéter aux Canaries, qui font face depuis un an à un afflux sans précédent d'immigrants illégaux. En neuf mois, plus de 27 000 personnes sont arrivées à bord de cayucos – partant du Sénégal, du Maroc ou encore de la Mauritanie – soit trois fois plus que le précédent record pour un an.

[...] Le gouvernement local dit avoir recueilli, dans ses eaux territoriales, environ 600 cadavres en sept mois. [...]

Un employé du service de sauvetage maritime rencontré sur le port relève qu'il a plus d'une fois trouvé des immigrants morts de faim, de soif ou de maladie dans les cayucos à leur arrivée. [...]

[...] Certains politiciens locaux parlent des ressortissants africains comme des envahisseurs. Le journal local El Dia, réputé pour être un bon reflet de l'état d'esprit des résidents de l'île de Tenerife, la plus touchée par l'immigration, multiplie des éditoriaux dans cette veine.

[...] Un officiel de la garde civile espagnole dit « S'ils ne viennent pas ici, ils vont aller à Ceuta ou Melilla (des enclaves espagnoles dans le nord du Maroc) ou en Italie. » Le problème n'est pas ici, il est dans le pays de départ. [...]



Extraits du dossier « La fin de la société blanche aux États-Unis », *Courrier international*, n° 624 (octobre 2002). Textes lus par Tania Kontoyanni.

Abonnement nécessaire.

Lien : <<http://www.courrierinternational.com/magazine/2002/624-etats-unis-la-fin-de-la-societe-blanche>>

**Transcription des extraits choisis et lus par TANIA KONTOYANNI, pour la production « Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas ».**

-----

PETIT LEXIQUE

Pour parler des Blancs, des Noirs, des Indiens et des autres groupes humains qui peuplent leur pays, les Américains emploient volontiers le mot «race», ce qui paraît aujourd'hui choquant en France où le terme est connoté comme raciste. [...] De plus en plus d'Américains ne se reconnaissent plus dans des catégories aussi réductrices que «blanc» ou « noir ». Nombre d'entre eux, à commencer par les Hispaniques, préfèrent se revendiquer comme étant *brown*. Un adjectif qui évoque le pigment brun de la peau, mais aussi le métissage, tant au sens physique que social ou culturel du terme.

Le TRIOMPHE DE LA CULTURE BROWN

Par **Richard Rodriguez**, essayiste

Richard Rodriguez dit [...] Ce qui m'intéresse dans le brun, c'est qu'on l'obtient avec beaucoup de couleurs différentes. [...] le brun : qu'est-ce que le brun ? Il m'a semblé que les principales questions posées par la couleur aux États-Unis étaient dues au fait que nous sommes tous, avec nos différentes couleurs, nos différentes nuances, en train de nous fondre les uns avec les autres et de créer une nation *brown*, [...]

[...] De plus en plus le jeune américain blanc moyen adopte cette façon de penser et cela est significatif. Rien d'étonnant donc à ce que des vedettes comme le rapper Eminem plaise à des publics aussi bien blancs que noirs ou que de la pop star, Christina Aguilera chante en espagnol à la cérémonie des Grammy Awards.

[...] Il y a eu dans l'histoire des États-Unis la théorie de la seule goutte de sang noir. Cette théorie raciste et absurde selon laquelle il suffit d'avoir une seule

goutte de sang noir pour être noir a eu des conséquences assez bizarres pour ceux d'entre nous qui n'étaient pas africains mais qui étaient *brown*. [...]

[...] Mais, pour moi, cette époque est aussi placée sous le signe de la créativité, une créativité que résume très bien cette femme qui m'a écrit pour me dire qu'elle est la fille d'un juif new-yorkais et d'une musulmane iranienne. Le fait qu'il y ait des musulmans juifs aux États-Unis me paraît très intéressant et potentiellement très créatif. On y goûte déjà dans nos assiettes, avec par exemple la cuisine italo-chinoise de tel ou tel restaurant chic de Soho. Mais il nous reste encore à formuler d'une manière ou d'une autre ce que nous ne faisons que goûter. [...]

[...] Pour la génération Y c'est cool d'être ethnique et c'est cool de choisir son partenaire dans une autre communauté. L'identité américaine n'a jamais été aussi difficile à définir et jamais elle n'a été aussi composite d'un point de vue racial que dans la génération Y, cette tranche des 0 à 20 ans qui représente la plus forte croissante démographique depuis le baby-boom et sans doute de toute l'histoire des États-Unis. [...]

[...] Mais la nature hybride de la génération Y va bien au-delà de cela. Ainsi, les jeunes ont beaucoup plus facilement que leurs aînés des relations amoureuses interraciales comme l'indique un sondage USA Today Gallup. [...]

[...] Et ce que j'aime bien ajouter à ça, c'est *brown* c'est la couleur du métissage, de l'amour et de la liberté. Le mélange triomphe. [...]

Maria Mourani a arrêté son choix de lecture sur un éditorial de Carole Beaulieu paru dans *L'actualité* :

Beaulieu, Carole. « Fils et filles de Radisson », *L'actualité*, 1<sup>er</sup> octobre 2007.

Lien : <[http://www.lactualite.com/20070907\\_165544\\_1800](http://www.lactualite.com/20070907_165544_1800)>

Texte lu par Maria Mourani. Maria Mourani y a juxtaposé le poème de Marco Micone, *Speak What*, paru en 1989.

Lien :

<<http://membres.multimania.fr/poetesse/souveraine/poetes/mp/micone/micone01.html>>

**Transcription des extraits choisis et lus par MARIA MOURANI, pour la production « Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas ».**

-----

SPEAK WHAT

1989

**Marco Micone**

Il est si beau de vous entendre parler  
 De la romance du vin  
 Et de l'Homme rapaillé  
 D'imaginer vos coureurs des bois  
 Des poèmes dans leurs carquois  
 Nous sommes cent peuples venus de loin  
 Partager vos rêves et vos hivers  
 Nous avons les mots de Montale et de Neruda  
 Le souffle de l'Oural rythme des Haïkaï

Speak What now

Nos parents ne comprennent déjà plus nos enfants  
 [...] Parlez-nous de votre charte  
 De la beauté vermeille de vos automnes  
 Du funeste octobre  
 Et aussi su Noblet  
 Nous sommes sensibles aux pas cadencés  
 Aux esprits cadencés

Speak What  
 Comment parlez-vous dans vos salons huppés  
 Vous souvenez-vous du vacarme des usines  
 And of the voice des contremaîtres  
 You sound like them more and more

[...] Parlez-nous d'autres choses  
 Des enfants que nous aurons ensemble  
 Du jardin que nous leur ferons [...]

---

## FILS ET FILLES DE RADISSON

**Carole Beaulieu**

Éditorial

[...] Nous sommes les fils et les filles de Pierre Esprit Radisson [...] De l'union des Européens hardis avec les Amérindiens allait naître une culture nouvelle, fondée sur la tolérance et la liberté individuelle – des mots qui, depuis quelques mois, dans la bouche de certaines personnes, résonnent malheureusement comme des injures. Tolérer des différences? Religieuses?

[...] Mais de quoi au juste avons-nous peur? Des accommodements que la société pourrait consentir à quelques musulmans ou à quelques juifs, largement minoritaires? [...]

[...] Et si on relançait plutôt l'esprit d'entreprise et de découverte des coureurs de bois, comme Nicolas Perrot ou Jean Cadieux? [...]

[...] Comme nombre des premiers Français émigrés en Nouvelle-France, ces jeunes hommes étaient de pauvres citoyens fuyant un monde de contraintes sociales et religieuses qui les condamnaient à la misère. [...]

[...] Étienne Brûlé, Médard Des Groseilliers, Pierre-Esprit Radisson ont certainement eu peur, eux aussi... de l'autre. Un iroquois en armes est plus effrayant qu'une femme voilée qui demande à voir un médecin de sexe féminin. [...]

[...] L'identité québécoise n'est pas faite que de terres et de clochers, elle l'est aussi de la folle audace qui motivait les coureurs des bois, ainsi que des valeurs des Amérindiens qui les ont influencés. Elle pourrait être faite un jour de tout ce que nous emprunterons aux nouveaux arrivants et que nous québécoiserons. (Le sirop d'érable ne fut-il pas amérindien avant de devenir... québécois?)

Innerarity, Daniel. « La montée des tabous », *Courrier international*, n° 844 (janvier 2007). Texte lu par Jean-Guy Moreau. Abonnement requis. Lien :

<<http://www.courrierinternational.com/magazine/2007/844-la-montee-des-tabous-les-intellectuels-face-aux-fanatismes-religieux>>

**Transcription des extraits choisis et lus par JEAN-GUY MOREAU, pour la production « Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas ».**

-----

DIS-MOI CE QUI T'OFFENSE, JE TE DIRAI QUI TU ES

**Daniel Innerarity**

EL PAÍS

Madrid

Contrairement à ce qu'on a l'habitude de dire, pour offenser autrui, il ne suffit pas de le vouloir ou de le pouvoir. Il faut tomber sur quelqu'un qui puisse et qui veuille être offensé. Les raisons de l'offense sont aussi évidentes pour les uns qu'incompréhensibles pour les autres. C'est pour cela, entre autres, que la coexistence est si difficile entre les individus et entre ce que l'on appelle les civilisations. Le ressenti ayant acquis une telle importance, peu importe qu'il s'agisse à la base d'une question futile, d'une plaisanterie, d'une citation ou d'une fiction. Nous pouvons contrôler nos actes et nos décisions, en partie du moins, mais nous avons un pouvoir beaucoup plus limité sur le sens des mots. Il est si facile d'offenser que nous n'avons pas d'autre solution qu'apprendre à vivre avec le malentendu.

Les relations humaines nous ont appris que les sentiments sont un matériau particulièrement inflammable, mais à présent cela se vérifie instantanément et à l'échelle planétaire.

[...] Aujourd'hui, semble-t-il, les sentiments offensés s'érigent en juge de dernière instance. Les êtres humains se retranchent derrière la seule position qu'ils jugent valable : leurs sentiments face aux choses. [...] Notre monde est constitué de groupes qui se comportent comme des « concessionnaires d'estime de soi ». La susceptibilité constitue le principe identificateur : « les nôtres » sont ceux qui se regroupent autour de la même offense et qui sont unis par une irritation commune. Dis-moi ce qui te dérange, je te dirai qui tu es.

[...] Le grand combat que nous livrons, au sein de nos sociétés et à l'échelle mondiale, est une lutte pour la reconnaissance. Et ce combat se livre sur le plan des représentations et des symboles. [...]

[...] Comme tout ce qui est humain, cette situation est à double tranchant.

[...] Je propose un instrument qui pourrait fonctionner, au cas improbable, où nous élaborerions une sorte de classement des cultures et des civilisations. La maturité d'une société se mesure au fait que tout n'y coïncide pas. [...] Nous sommes humains quand nous estimons que devoir vivre avec l'irrévérence et le mauvais goût est le prix à payer pour notre liberté. Il n'est pas nécessaire que les blagues nous fassent rire, [...] Nous avons peut-être découvert une chose : le mauvais goût ou les opinions bizarres rendent la coexistence très difficile, mais leur interdiction la rend absolument impossible.

Schaëffner, Yves. « Quand le multiculturalisme mène à l'apartheid », *La Presse*, 16 septembre 2007. Abonnement nécessaire. Texte lu par Roger Sinha.

**Transcription des extraits choisis et lus par ROGER SINHA, pour la production « Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas ».**

-----

QUAND LE MULTICULTURALISME MÈNE À L'APARTHEID

**Yves Schaëffner**

Collaboration spéciale

LONDRES

Il n'y a pas que le Québec qui soit obsédé par les questions d'immigrations et d'intégration. Le sujet est également sur toutes les lèvres en Grande-Bretagne depuis les attentats de juillet 2005.

Le présentateur vedette de la BBC George Alagiah n'a toutefois pas eu besoin d'une commission Bouchard-Taylor pour se faire une opinion. Selon l'homme d'origine sri-lankaise, « le grand rêve du multiculturalisme ne marche pas ».

À ses yeux, la politique du multiculturalisme – qui favorise une mosaïque culturelle plutôt qu'une assimilation rapide – a été pervertie au point d'exclure plus qu'elle n'intègre. » [...]

[...] Évoquant son propre parcours dans son livre *A Home from Home*, Alagiah rappelle qu'en débarquant en Angleterre, en 1967, à l'âge de 11 ans, il n'a pas eu le choix de s'intégrer. Envoyé dans un pensionnat tout ce qu'il y a de plus *brit*, le jeune immigrant sri-lankais a été complètement immergé dans la culture anglaise. [...] Selon lui, cette plongée au cœur de la culture britannique a été la clé de sa réussite. [...]

[...] Aujourd'hui, Alagiah craint que les jeunes immigrants n'aient pas cette chance. Ils sont coincés dans leurs enclaves», [...]

[...] Croit-il que le modèle d'intégration républicain français soit meilleur? Pas vraiment. « La vision française d'assimilation totale n'est pas meilleure. On ne peut pas demander à des immigrants d'oublier leur passé. Je suis la somme de mes expériences. » [...]



[...] Ce qui compte c'est d'être capable de s'intégrer, de parler la langue et de pouvoir décrocher un emploi.

Selon le journaliste, le problème de multiculturalisme est qu'il ne force pas les immigrants à s'intégrer à la culture dominante. « Je pense que nous devrions être plus exigeants. Au Canada comme en Angleterre, nous devrions demander aux immigrants ce qu'ils peuvent apporter au pays. Je ne pense pas que l'on doive demander à quelqu'un de choisir entre son passé et son futur, mais nous devrions faire passer un test de contribution. »

L'État a le devoir de combattre le racisme, il doit aider les gens à apprendre la langue du pays, mais les immigrants devraient également avoir l'obligation de s'intégrer.

**Annexe 1 :**

Photographie 1 : **Juan Martinez et Fatima**, *Diversité culturelle 2008*, *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas*. Crédits : Yves Beaulieu



Photographie 2 : **Yinka Ibukun**, *Diversité culturelle 2008*, *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas*. Crédits : Yves Beaulieu



Photographie 3 : **Joséphine - Innu de Betsiamites, montréalaise**, *Diversité culturelle* 2008, *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas*. Crédits : Olivier Hanigan



Photographie 4 : **Kamel - Algérien, montréalais**, *Diversité culturelle 2008*, *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas*. Crédits : Olivier Hanigan



Photographie 5 : **5 de 10**, *Diversité culturelle 2008*, *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas.*

(Référence : abri Tempo et piéton avec chien)

Crédits : Marie-Reine Mattera et Emmanuel Joly



Photographie 6 : **6 de 10**, *Diversité culturelle 2008*, *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas.*

(Référence : «Hummer et vélo»)

Crédits : Marie-Reine Mattera et Emmanuel Joly



## **Annexe 1 : Fiche À travers mon regard et celui de l'autre**

1. Dans un premier temps, écris tes premières observations sur chacune des photographies dans la première colonne, puis note les observations de tes coéquipiers qui te frappent particulièrement dans la deuxième colonne.

	Ce que je vois	Ce que mes coéquipiers voient
Photographie 1 <b>Juan Martinez et Fatima</b> Crédits : Yves Beaulieu		
Photographie 2 <b>Yinka Ibukun</b> Crédits : Yves Beaulieu		
Photographie 3 <b>Joséphine - Innu de Betsiamites, montréalaise</b> Crédits : Olivier Hanigan		
Photographie 4 : <b>Kamel - Algérien, montréalais</b> Crédits : Olivier Hanigan		
Photographie 5 : <b>5 de 10</b> (Référence : abri Tempo et piéton avec chien) Crédits : Marie-Reine Mattera et Emmanuel Joly		
Photographie 6 : <b>6 de 10</b> (Référence : Hummer et vélo) Crédits : Marie-Reine Mattera et Emmanuel Joly		

Note : Toutes les photos ci-haut mentionnées dans le tableau ont été produites dans le cadre de l'exposition, *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas*, un projet nomade qui célèbre la diversité culturelle.



2. Au sein de votre équipe, discutez de vos observations à partir des questions suivantes :

- Qu'est-ce chacune de ces photographies vous suggère sur la personne ou les personnes qu'elle représente? Quels éléments de la photographie vous aident à vous forger une idée de ce qu'elle est ou de ce qu'elles sont?
- En quoi le regard porté sur ces six photographies par vos coéquipiers est-il différent du vôtre? Qu'est-ce que leur regard ajoute à votre connaissance de l'autre?
- Quel regard particulier jette chacun des photographes sur les personnes photographiées?
- De quelle manière l'angle et le point de vue utilisés par les photographes influencent-ils votre perception des sujets photographiés? En quoi l'angle et le point de vue expriment-ils une image de la diversité culturelle, en plus d'une perception des sujets photographiés? Quelles différences ou quelles ressemblances voyez-vous dans les différentes façons dont ces photographies illustrent la diversité culturelle?
- En plus d'une photographie, qu'est-ce qui faciliterait pour vous une meilleure compréhension de ce qu'est la personne représentée sur chacune de ces photos?

## **Annexe 2 : Fiche *Cahier de bord***

Tenir un cahier de bord te permettra de voir davantage ce qui influence, modifie ou enrichit ta représentation de la diversité culturelle. Nous t'invitons à en constituer un à l'aide de quelques feuilles lignées et à le remplir durant la semaine.

### **Avant l'activité**

Décris en quelques mots et à l'aide d'exemples ta vision de ce qu'est la diversité culturelle.

### **À la suite de l'activité préparatoire**

1. Visite le site *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas*.  
<<http://www.montre-moi.ca/>>. Puis, réponds à ces questions :
  - Qu'est-ce que le site t'a permis de comprendre sur la diversité culturelle?
  - Quelle section du site te frappe particulièrement? Pourquoi?
  - Selon toi, de quelle manière Johane Bergeron, la réalisatrice et conceptrice de ce site, essaie-t-elle de faire la promotion de la diversité culturelle? Donne des exemples.
2. Quelles sont tes premières impressions sur le texte « [La diversité culturelle](#) » proposé sur le site <[Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas](#)>?

### **À la suite de l'activité 1 *À travers mon regard et celui de l'autre***

Lis à nouveau le texte « La diversité culturelle ». Réponds aux questions suivantes :

- Cette deuxième lecture du texte te permet-elle de modifier ta représentation de ce qu'est la diversité culturelle? Justifie ta réponse.
- Que retiens-tu de chacun des articles 1, 6 et 7?
- De quelle manière les photographies analysées lors de l'activité préparatoire peuvent-elles se rattacher à ce texte? Donne des exemples.

### **À la suite de l'activité *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas***

Remplis ton cahier de bord à l'aide des questions suivantes :

- De quelle manière les témoignages de ces personnalités changent-ils ton regard sur elles et sur la diversité culturelle? Les images? La musique? Le texte ou les textes lus par ces personnes?
- Quel rapport ces personnalités semblent-elles entretenir avec la culture québécoise? Donne des exemples.

### **À la fin de l'activité**

Décris à nouveau ta représentation de ce qu'est la diversité culturelle. Est-elle différente de celle que tu t'en faisais avant de réaliser les activités? Explique en quoi.

### **Annexe 3 : Fiche *Mes observations***

Dans ce tableau, note tes observations avant, pendant et après le visionnage du film portant sur la personnalité présentée en classe. Reproduis ce tableau et remplis-le après le visionnage du film sur la personnalité étudiée par ton équipe.

Nom de la personnalité	
Son lieu de naissance et ses origines	
Façon dont cette personne se décrit	
Expériences professionnelles ou personnelles pouvant influencer sa conception de la diversité culturelle	
Idées les plus frappantes dans le texte lu par cette personnalité	
Idées exprimées par cette personnalité à la suite de cette lecture	
Autres observations	

### **Questions à débattre après le visionnage**

Discute avec tes coéquipiers de ce que vous avez vu de l'autre à travers le regard de la réalisatrice en vous inspirant des questions suivantes :

- Comment cette personnalité se définit-elle? De quelle manière son lieu d'origine influence-t-il sa perception de la diversité culturelle?
- Quelles sont les expériences de vie et de travail qui ont influencé sa vision de la diversité culturelle? À ce sujet, quelles images vous ont permis d'en apprendre davantage sur elle? Sur sa façon de voir la diversité culturelle?
- Qu'est-ce que les photographies de sa famille et d'elle ajoutent à ses propos? Quel impact ont ces photographies sur vous?

- En quoi le témoignage de cette personnalité vous permet-il de mieux la connaître?
- Qu'est-ce que le texte qu'elle a choisi vous apprend de cette personnalité? De la diversité culturelle? En quoi ce texte modifie-t-il votre perception de la diversité culturelle?
- Comment Johane Bergeron, la réalisatrice, choisit-elle de nous présenter cette personnalité dans son film? Quelles influences peuvent avoir la musique et le son sur le portrait qu'elle en fait? Donnez des exemples à partir des extraits du documentaire.

#### **Annexe 4 :**

Texte : « 5 photographes ». Lien : <<http://www.montre-moi.ca/lexposition/5-photographes/>>

Texte : « La diversité culturelle ». Lien : <<http://www.montre-moi.ca/le-projet/diversite-culturelle/>>

Bannières des personnalités:



**Alexandre da Costa** est né à Montréal en 1979. Très jeune, il démontre un intérêt hors du commun pour le violon et le piano. Il donne ses premiers concerts à l'âge de neuf ans avec cette étonnante particularité d'exceller avec autant de virtuosité et de musicalité sur ces deux instruments, ce qui lui vaut d'être reconnu comme prodige de la musique. Sa carrière en tant que violoniste soliste commence très jeune et il est rapidement propulsé sur la scène comme soliste avec orchestre tout autant qu'en récital. Entre 2003 et 2006, après avoir gagné le Concours de la Banque d'Instruments du Conseil des Arts du Canada, il joue sur le Stradivarius «Baumgartner» de 1689. Toutes les critiques saluent sa technique parfaite qui lui vient tout droit de l'École russe. Admirant son énergie et sa musicalité exceptionnelle, ils sont unanimes à dire qu'il est désormais un artiste solidement établi.

Alexandre da Costa a choisi de lire un article de Marc Thibodeau paru dans la Presse du 7 octobre 2007, « Le drame des cayucos ».

Alexandre da Costa, crédit photo Richard Bull.



**Tania Kontoyanni**, comédienne, écrivain, animatrice et metteur en scène. Née à Québec de parents grecs, sa carrière a démarré avec « Le Sorcier ». On l'a vu dans plusieurs séries télévisées importantes et des films indépendants. Cette actrice talentueuse aux multiples facettes a souvent tenu des rôles de métisse en raison de son allure racée. Elle est d'ailleurs une fière représentante du Québec lorsque vient le temps de s'impliquer et de partager ses valeurs, ainsi que celles des diverses communautés culturelles. En 2001, elle a publié un recueil de lettres « Murmures » et autres rimes aux Éditions Alexandre Stanké. Récemment, elle a découvert l'animation, dont elle s'acquitte avec une présence lumineuse et la mise en scène.

Tania Kontoyanni a sélectionné des extraits tirés d'un dossier intitulé : « La fin de la société blanche aux États-Unis », paru dans le numéro 624 du *Courrier International* en octobre 2002.

Tania Kontoyanni, crédit photo Izabel Zimmer.



**Jean-Guy Moreau**, C.M. humoriste et comédien. D'origine Irlandaise comme plusieurs citoyens québécois, l'être humain, "l'autre", constitue sa matière première. C'est ainsi qu'il façonne ses personnages à partir de ses observations sur les autres, soutenues par l'actualité en général. Ses imitations de nombreux personnages publics dont le célèbre maire de Montréal, Jean Drapeau, et l'ex premier ministre du Québec, René Lévesque, contribuent à la notoriété de cet humoriste qui a présenté plusieurs spectacles en solo au cours des années. Il est un des précurseurs d'un genre humoristique qui deviendra de plus en plus populaire au Québec. Après une longue absence qui avait laissé toute la place aux jeunes humoristes, il est revenu en douceur récemment avec un nouveau spectacle, s'imposant à nouveau sur la scène québécoise.

Jean-Guy Moreau a choisi de lire un texte de Daniel Innerarity sur « La Montée des tabous », paru dans le numéro 844 du *Courrier International* en janvier 2007.

Jean-Guy Moreau, crédit photo Maxime Côté.

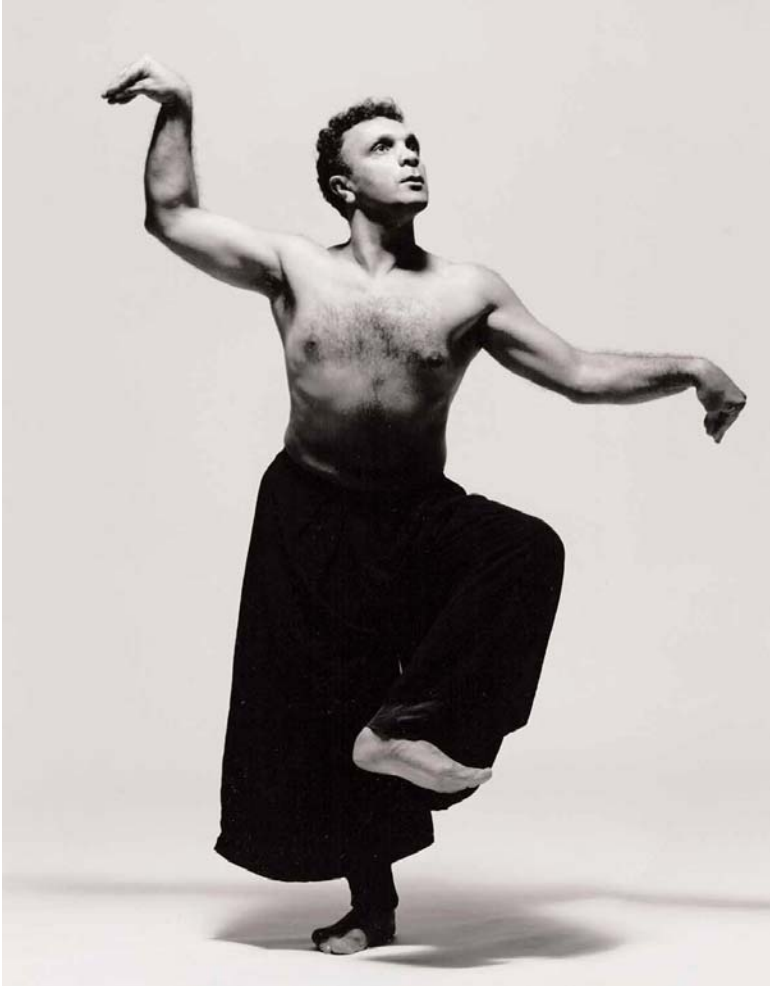




Née en 1969 à Abidjan, Côte d'Ivoire, **Maria Mourani** est une personnalité politique québécoise d'origine libanaise. Elle est actuellement députée à la Chambre des communes du Canada, représentant la circonscription d'Ahuntsic pour le Bloc québécois. Avant de devenir députée, Mme Mourani, qui a une formation de sociologue et de criminologue, a occupé les fonctions d'agente de libération conditionnelle pour le Service correctionnel canadien et d'agente de recherche pour l'Université de Montréal. Elle a aussi été éducatrice au Centre jeunesse de Montréal. En 2006, Maria Mourani a publié un livre intitulé « La face cachée des gangs de rue », qui traite de la croissance du phénomène des gangs de rue dans la région de Montréal. Elle a récidivé en 2009 en publiant « Gangs de rue inc. » pour éveiller la population à la menace des gangs à travers le monde.

Maria Mourani a arrêté son choix de lecture sur un éditorial de Carole Beaulieu paru dans l'Actualité du 1<sup>er</sup> octobre 2007, intitulé « Fils et fille de Radisson ». Elle y a juxtaposé le poème de Marco Micone, « Speak What », paru en 1989.

Maria Mourani, crédit photo Olivier Hanigan.



**Roger Sinha** est né en Angleterre d'une mère arménienne et d'un père indien. En 1991, il crée sa propre compagnie, Sinha Danse, grâce à laquelle il commence à développer un langage chorégraphique où s'interpellent ses origines indiennes et la culture canadienne, donnant ainsi naissance aux chorégraphies hybrides et si distinctives qu'on lui connaît. Dans ses créations s'unissent, en effet, les mudras du Bharata Natyam, les arts martiaux et la danse moderne, dessinant sans cesse l'imperceptible frontière entre l'universel et le personnel, le contrôle et l'abandon le plus absolu comme en témoigne ces nombreux succès « Burning Skin » (1992), LOHA (2000), « THOK » (2002), « Apricots Trees Exist » (2004), « Benches » (2006), « Zéros & ones » et « Thread » (2008), ainsi que « Question de souffle et de vie » (première 2011). En 2010, Roger Sinha a réalisé un vidéoclip, « Haiters'n Baiters : The culture collision » où il révèle le racisme qu'il a vécu en arrivant au Canada et qui s'est distingué dans le cadre du concours de CBC et Radio-Canada International portant sur la diversité.

Roger Sinha a choisi de lire un article écrit par Yves Schaëffner de Londres, paru dans La Presse le 16 septembre 2007, « Quand le multiculturalisme mène à l'Apartheid ». Roger Sinha, crédit photo Michael Slobodian.